Salle de Lecture du Conseil fédéral, Berne

Martigny, lundi 22 novembre 1943. 83me année No 138.

LE CONFÉDÉRÉ

PRIX D'ABONNEMENT :
SUISSE : Un an . . . . . Fr. 10.—
Avec „Bulletin officiel" . . . . Fr. 15.50
ETRANGER : Un an . . . . . Fr. 18.—
Avec „Bulletin officiel" . . . . . Fr. 24.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)
COMPTE DE CHEQUES POSTAUX II c 58
Joindre 20 ct. en timbres-poste à toute demande de changement d'adresse

ORGANE DES LIBÉRAUX RADICAUX VALAISANS
PARAISSANT A MARTIGNY, LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

Rédaction : Téléphone N° 6 10 31
Publicitas, Sion : Téléphone 2 12 36 — ANNONCES — Publicitas, Martigny : Téléphone 6 10 31

ANNONCES — RÉCLAMES
le mm.-ligne ou son espace — le mm.-ligne 2 colonnes / 81 mm.
9 ct. CANTON 20 ct.
11 ct. SUISSE 30 ct.
12 ct. ETRANGER 30 ct.
AVIS MORTUAIRES (2 colonnes) : 20 ct.
COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX II c 485

Régie des Annonces : PUBLICITAS S. A., Sion et Martigny, Avenue de la Gare, et succursales dans toutes les principales villes suisses

En passant...

Révélations sur la résistance française

———o———

Un endroit où l'on sent battre étrangement le pouls de la France, en ces moments douloureux, c'est St-Gingolph-Suisse.

Ce qui se passe au-delà de la frontière on le sait instantanément ou alors, on le devine.

Il faut préciser en effet que St-Gingolph-Suisse et St-Gingolph-France, avant la conflagration, ne formaient qu'une seule agglomération, les gens d'un village étant souvent apparentés à ceux de l'autre et des intérêts communs accentuant les liens de famille.

La route est barrée aujourd'hui par des fils de fer barbelés, mais y a-t-il une frontière aux sentiments ?

Nous lisons, depuis quelque temps, des journaux de Savoie, et à jeter les yeux sur leurs informations on demeure angoissé devant la multiplicité des attentats.

Faut-il les attribuer, comme on le fait généralement dans la Presse, aux gens du « maquis » ?

Divers recoupements nous permettent d'apporter sur ce point des précisions intéressantes.

C'est un fait que pour échapper à la relève ou aux déportations des jeunes gens ont regagné les hauteurs et que leur troupe hétéroclite, au début, a pu s'organiser à la longue.

Seulement, le « maquis » tend à se fondre actuellement dans le mouvement général de résistance. Ses effectifs s'amenuisent.

On comptait, dans une seule région, six cents « gars du maquis ». Ils ne sont pas cent à l'heure actuelle. Où diable ont-ils passé ?

Ils ont tout simplement réintégré la vie civile en se cachant sous de fausses identités.

Quelques-uns, dont l'existence est un perpétuel état d'alerte, servent dans les entreprises agricoles ou forestières, d'autres se cachent dans les chalets isolés ou chez des paysans.

Mais, à côté du « vrai maquis », il y a le «faux maquis» composé, celui-là, d'individus suspects — aventuriers ou bandits de grands chemins — qui mettent à profit le désarroi du pays, se livrent à des pillages ou à des meurtres.

Ces criminels sont aussi odieux aux patriotes que les espions et les délateurs, et par conséquent ils les traqueront avec la même énergie.

* * *

Le « maquis » comme tel joue un rôle assez secondaire et les exploits que le public met, d'habitude, à son actif sont plutôt le fait des sections de choc. Une brève explication s'impose :

La résistance en France apparaît comme une organisation à la fois minutieuse et complexe.

A la tête, un Etat-major dont le siège était naguère à Avignon mais qui se trouve aujourd'hui dans une ville que nous ne nommerons pas.

Par ses agents spéciaux, l'Etat-major demeure en contact étroit avec Alger et Londres.

Des hommes partent, par avions, à la faveur de la nuit, et reviendront par le même moyen de locomotion.

Le pays est divisé — toujours sur le plan de la résistance — en arrondissements.

Ces arrondissements sont subdivisés en centaines (cent hommes), trentaines et dizaines que dirigeront des citoyens de confiance.

Mais, dans les secteurs, il existe aussi des sections de choc dont les chefs sont des soldats éprouvés. Ce sont ces sections qui exécuteront les délateurs, les bandits ou les espions et qui seront chargées de certains actes de sabotage.

Un même esprit les anime elles et le maquis, comme aussi, d'ailleurs, toutes les forces de résistance.

Nous voilà au clair sur la machine de guerre.

Voyons-en le mécanisme, à la clarté de renseignements que le chef d'une centaine a bien voulu nous confier, au cours d'un entretien mémorable.

* * *

Ce que nous allons révéler a trait à une région, mais on en peut tirer des enseignements généraux. Les forces de résistance sont ravitaillées en armes légères et en explosifs par des avions alliés. Comment ? Voici :

Des parachutes descendent au sol des tubes d'une envergure de 3 mètres cinquante et qui renferment tout un attirail de guerre.

Dans une contrée il en tomba seize.

Les armes sont mises en lieu sûr, par les soins des organisations de résistance.

Quand un secteur a reçu son « parachutage », un autre à son tour le reçoit, mais ce n'est pas deux fois le même.

Le ravitaillement vient, à l'occasion, par la même voie, mais l'argent, lui, fait un plus long détour : d'Amérique en France, il y a tout de même un bout de chemin !

Les Alliés n'ont lâché que rarement, à notre connaissance, des parachutistes.

Il s'agissait de radio-télégraphistes dont on peut deviner la mission.

Quant au gros du ravitaillement, il est assuré soit par les « gars du maquis », soit par les « sections de choc » qui ont souvent considéré comme leur bien le matériel, habillement, bois, denrées, des chantiers de jeunesse.

A ce sujet, nous savons qu'un coup de main a été perpétré jadis sur les chantiers de jeunesse de St-Gervais. Quand les forces de résistance « réquisitionnent » des denrées, elles les payent, généralement, ou elles les payeront.

Les « gars du maquis », eux, reçoivent une solde. Quinze francs par jour.

Les patriotes, en effet, ne veulent pas être confondus avec des individus sans aveux, et leurs affaires ils entendent les mener de façon honnête.

* * *

Que faut-il penser des attentats, des actes de sabotage ou des exécutions ?

Il y a ceux qui sont commis par des criminels de droit commun et qui, par conséquent, ne nous intéressent pas.

Que la criminalité soit en recrudescence, en ces temps troublés, c'est un phénomène, hélas ! navrant, mais courant.

On l'a observé en Italie, avant la capitulation.

On le constate en France.

Mais, il y a l'action des forces de résistance, et elle en tout cas doit retenir notre attention.

Le mot d'ordre : ne pas entrer en conflit direct avec les troupes d'occupation, mais s'en prendre à leurs moyens de communication.

C'est l'affaire, on l'a dit, des sections de choc.

Un autre but : réduire à l'impuissance, ou par des avertissements ou finalement par l'exécution, ceux qui se rendent coupables d'intelligence avec l'ennemi.

Enfin, traquer les bandits et les abattre.

Exécuteurs : les hommes des sections de choc.

Les chefs de secteurs, qui sont généralement des durs, prennent les décisions en se constituant en tribunal.

Le cas d'un délateur, par exemple, est examiné. Il fait l'objet d'une enquête approfondie ainsi qu'en témoigne un dossier.

L'homme alors reçoit un avertissement.

S'il poursuit son activité néfaste il est jugé et le jugement motivé lui parvient, par écrit :

Condamné à mort.

On choisit, par tirage au sort, un ou deux exécuteurs parmi les hommes des sections de choc

A eux de s'arranger pour mettre à exécution la sentence.

Leur mission remplie, au milieu des plus grands périls, leur chef les mettra à l'abri, non sans leur ordonner de quitter la région.

Des jugements prononcés il y a un mois ou deux seront exécutés demain ou plus tard, mais par tous les moyens, la sanction suivra la condamnation.

Lisez les journaux et les événements de Savoie instantanément vous paraîtront clairs.

Les exécuteurs ne sont pas des têtes brûlées.

Sur le nombre il y a même des étudiants qui ne causeraient pas de mal à une mouche, en temps ordinaire.

* * *

Le « petit cercueil » nous intriguait.

Cette façon macabre d'annoncer un châtiment par avance en faisant ce présent au condamné heurtait en nous un sentiment humain :

Ne manquait-on pas à la dignité de la justice ?

Notre interlocuteur se récria :

« Jamais les « gars du maquis », les sections de choc ou nos chefs n'ont adressé de « petit cercueil » à quiconque, et s'il arriva à des gens que nous condamnions de les recevoir, c'est qu'ils étaient victimes d'une vengeance personnelle.

» Encore une fois : les jugements sont motivés par écrit, et aucun d'eux n'a jamais été accompagné d'un petit cercueil. »

Prenons-en acte.

Nous ne chercherons pas à tirer des conclusions de cette enquête. Un fait saute aux yeux :

La France actuellement se trouve en un état pré-révolutionnaire, et les adoucissements que le Gouvernement français pourrait obtenir de l'Allemagne en faveur des jeunes gens du « maquis » ou d'ailleurs, ne briseront plus les forces de résistance.

Il est trop tard, maintenant, pour faire de la psychologie.

A. M.

L'Europe et le Communisme

« C'est un devoir que de dire la Vérité »

Nous ne croyons pas porter atteinte à la sécurité du pays en relevant l'attitude hostile de notre Gouvernement et de la majorité de notre Presse envers tout mouvement de tendance communiste.

Cette hostilité remonte à bien des années et point n'est besoin de rappeler, ici, toutes les mesures qui ont été prises pour mettre en échec toute association politique qui, peu ou prou, relevait de l'idéologie communiste. Notre intention, en écrivant ces lignes, n'est pas de critiquer ces mesures et de dire si notre Gouvernement a eu tort ou raison ; nous voulons simplement envisager la situation avec le plus d'objectivité possible et tenter d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Tout d'abord, nous croyons utile de faire observer que si l'URSS a été le premier pays à expérimenter les théories de Karl Marx, il est erroné de croire que le communisme, tel que l'ont appliqué les Soviets, soit le seul salut promis au genre humain, et que le bolchévisme, que l'on agite comme un spectre pour effrayer les bourgeois, constitue l'unique formule applicable de l'idéologie collectiviste.

Le bolchévisme est propre à l'URSS et toute sa structure économique et politique est caractérisée par des conditions particulières qui ne sauraient se retrouver dans aucun de nos pays d'Europe.

En supprimant le Komintern, Staline n'a porté aucune atteinte au développement du communisme, il a, tout au plus, supprimé l'organisation bolchéviste de l'expansion du communisme dans le monde et, hors même que les Soviets viendraient à envahir l'Europe avec leur formidable appareil de guerre, ils ne réussiraient pas plus à imposer le bolchévisme aux nations européennes que les Allemands ne parviendraient à leur imposer le nazisme par la victoire des armes.

C'est le propre des dictatures que de s'imaginer que la violence suffit à tout et l'exemple de l'Italie est une preuve flagrante du contraire.

Plus cette guerre devient destructrice et meurtrière, plus les peuples aspirent à la paix et à la liberté.

Cette aspiration se manifeste, d'ailleurs, avec d'autant plus de force que les peuples ont dû subir la contrainte des gouvernements qui les abrutissaient par une idéologie fallacieuse afin de mieux les asservir.

La liberté ? Certes, c'est là le seul idéal auquel les peuples doivent aspirer et si sa conquête est au prix des millions de morts de cette guerre, elle n'en sera que plus chère et plus précieuse aux générations futures.

Mais, est-ce être libres que de vivre dans une société qui, pour ne pas être tenue sous le joug d'une dictature, n'en est pas moins à la merci des puissances d'argent ?

Le capitalisme est le seul responsable de cette guerre monstrueuse, il ne faut pas l'oublier. Nazisme, facisme, bolchévisme ne sont que les enfants naturels de cette puissance occulte, semblable à cet hydre aux cents têtes des contes fantastiques, qui dévorait le monde inlassablement...

C'est le capitalisme déchaîné qui a acculé les peuples à la plus ignoble des boucheries et transformé les hommes en des hordes de barbares civilisés, après les avoir réduits à la misère sur des montagnes de vivres et de produits que l'on brûlait et jetait à la mer en sacrifice au Veau d'Or.

La philosophie nous enseigne que la liberté ne va pas sans quelqu'asservissement. C'est un fait incontestable et il est impossible de vivre en société dans la liberté la plus absolue des individus.

Une organisation s'impose et la liberté sociale ne veut pas dire anarchie. Le libéralisme économique capitaliste est pire que l'anarchie, car du droit, qui est une organisation de la justice, il en a fait la forteresse de ses injustices.

Aussi, quelle que soit l'issue de cette guerre, les peuples ne peuvent conquérir la liberté et la paix sociale qu'en se détournant des anciennes formes de la société capitaliste qui a creusé sa propre tombe, ainsi que le prédisait avec clairvoyance Karl Marx.

On peut discuter encore sur les « bienfaits » du capitalisme à son origine, mais cette époque est révolue, la pieuvre a sucé tout le sang de l'huma-

(suite en 2me page)

A travers le monde

⊛ ***La guerre des espions.*** *— Dans les rares pays neutres de l'Europe, l'espionnage a toute l'attention des autorités, mais la guerre secrète que mène l'espion reste le plus souvent inconnue, dit une dépêche d'Ankara. On ne connaîtra évidemment qu'après la guerre — et encore ! — la personnalité des principaux agents secrets qui opèrent actuellement dans le monde entier. Mais l'on sait déjà, par les déclarations de spécialistes comme le célèbre Tuohy, que la personnalité des espions s'est beaucoup modifiée. Actuellement, ceux qui font prime sont les techniciens, c'est-à-dire les agents capables d'apprécier la valeur d'un plan, d'un dessin et au besoin de décrire de mémoire les principales caractéristiques d'une invention. Ces obligations nouvelles réduisent encore le rôle des femmes dans l'espionnage. Depuis longtemps déjà, les chefs des services secrets prétendent que, sauf exceptions brillantes, les femmes ne donnent pas de bons résultats. Elles ne saisissent pas l'importance des détails et, en outre, elles sont exposées à des complications sentimentales qui faussent le travail.*

⊛ ***Ceux qui mangent à deux râteliers.*** *— Mais — toujours suivant les spécialistes — la grande armée des espions n'est pas composée, contrairement à l'opinion générale, de personnalités mystérieuses et brillantes, fréquentant les sleepings et les hôtels de luxe en quête du document sensationnel qui changera le cours d'un conflit. Elle est formée d'une multitude de petites gens : garçons d'hôtel ou de restaurant, employés de gares, coiffeurs ou manucures, etc. Ils fournissent des renseignements partiels dont ils ne comprennent pas la valeur et qui leur sont payés chichement. On « recoupe » ces renseignements dans les états-majors et l'on tire dans la masse des indications de la plus grande valeur. Une bonne moitié des espions est employée à surveiller l'autre moitié, car la méfiance la plus grande et la plus justifiée règne dans le monde du renseignement. En effet, innombrables sont ceux qui travaillent pour les deux camps et mangent aux deux râteliers.*

⊛ ***Un métier qui rapporte.*** *— On cite quelques espions — assez rares — qui sont devenus riches. Le plus célèbre de la période d'avant 1914 était un certain Barthan, dont personne ne sut jamais le nom exact et la nationalité véritable. Il vendit des informations aux Anglais contre les Boers, des papiers autrichiens aux Serbes et des documents italiens à la France. Quand il se retira des affaires, en 1914 — au moment où le métier devenait véritablement dangereux — il possédait 25 millions de francs or.*

C'est en effet là une exception, car nombre d'espions finissent lamentablement quand on n'a plus besoin de leurs services. Ils sont victimes d'« accidents » ou de règlement de compte, quand ils ne finissent pas au poteau d'exécution.

⊛ ***Reconstruction d'un gigantesque barrage.—*** *On souligne dans les cercles militaires américains les richesses incommensurables englouties par la guerre et les destructions sans fin. Les victoires russes tiennent une large place dans les éditoriaux américains. L'une de celles qui a été le plus commentée avec satisfaction est la reprise de Dniepropetrovsk, en raison du gigantesque barrage qui était l'orgueil du « plan soviétique » et que les armées rouges durent faire sauter en 1941, lors de leur retraite. Mais les moyens prodigieux de la technique moderne permettront aux Russes de reconstruire leur ouvrage en un temps qui pourrait être un record et qui marquera la résurrection de la puissance industielle du bassin du Don.*

⊛ ***Un ouvrage grandiose.*** *— Commencés en 1927 le barrage et sa centrale hydroélectrique, la plus grande du monde, furent terminés en 1932. Durant cinq années, plus de dix mille ouvriers russes se relayèrent nuit et jour sur les bords du Dniepr. La steppe vit s'élever dans ses solitudes une véritable ville, en même temps qu'en amont du barrage, se formait un lac capable de recevoir des unités de plusieurs milliers de tonnes. Le mur de base du barrage n'avait pas moins de 40 mètres d'épaisseur. La centrale électrique disposait de neuf génératrices dont la puissance totale équivalait à 935.000 chevaux-vapeur.*

« Dnieperstoï » fournissait l'énergie à la vallée du Donetz durant les mois d'été, où les eaux de ce dernier fleuve étaient basses. Le courant était distribué dans l'ouest entre les centres métallurgiques de Krivoi-Rog. Dans le nord, les aciéries géantes de Dzerzinsk et les fabriques de manganèse de Nikopol dépendaient également de la centrale « Dnieperstoï ». La moitié des équipes qui travaillèrent à ce fameux barrage furent renouvelées tous les douze mois, en raison de la dureté de la tâche, à laquelle participèrent de nombreux condamnés politiques.

Depuis la libération de Dniepropetrovsk, les Russes travaillent fiévreusement à rebâtir leur gigantesque barrage.

⊛ ***Contre la guerilla.*** *— La Kommandantur allemande vient d'afficher à Lyon un avis offrant des primes de 100.000 francs pour chaque cas lors de la découverte ou l'arrestation de terroristes, rendue possible à la suite de renseignements fournis par la population française aux services allemands. Malgré cela, les attentats et actes de sabotage se multiplient de plus en plus dans toute la France. C'est une véritable guerre civile qui afflige notre voisine de l'Ouest.*

L'Europe et le Communisme

(Suite de la 1re page)

nité et il ne lui reste qu'à se dévorer elle-même.

Il est impossible à l'humanité de revenir en arrière, le progrès technique poursuit sa marche implacable en avant. Il broie quiconque veut s'opposer à son avancement et cette guerre en est la plus effroyable démonstration.

Qu'on le veuille ou non, l'humanité est obligée de se créer une structure sociale et économique conforme aux exigences du progrès technique qui a développé les moyens de production dans des proportions telles que les hommes doivent être dans la possibilité d'absorber cette production intensive s'ils ne veulent pas être engloutis par elle.

Quelle que soit le nom que l'on donnera à la nouvelle organisation de la société, sa structure ne peut être autrement que collectiviste. Hors de cette forme il n'est point de salut !

Tolstoï l'avait déjà dit : *La conscience des hommes ne peut pas être apaisée par de nouvelles inventions, mais seulement par une vie nouvelle.* Cette vie nouvelle réside dans l'égalité des droits de tous les citoyens dans une société basée sur la justice et le respect des individus. Il faut que les hommes cessent d'être des loups les uns pour les autres et que les êtres à figure humaine apprennent à connaître ce qu'ils appellent aujourd'hui si improprement l'humanité.

« La civilisation de l'Europe sent le cadavre... avait dit le grand poète hindou Rabindranath Tagore. *Jam faetet...* Elle consume les peuples qu'elle envahit, elle extermine ou anéantit les races qui la gênent. C'est une civilisation de cannibales ; elle opprime les faibles et s'enrichit à leurs dépens. Elle sème partout les jalousies et les haines, elle fait le vide devant elle. C'est une civilisation scientifique et non humaine. Sa puissance lui vient de ce qu'elle concentre toutes ses forces vers l'unique but de s'enrichir... Sous le nom de patriotisme elle manque à la parole donnée, elle tend sans honte ses filets, tissus de mensonges ; elle dresse de gigantesques et monstrueuses idoles dans les temples élevés au Gain, le dieu qu'elle adore. *Nous prophétisons que cela ne durera pas toujours !*

» Non, cela n'a pas duré !

» Arrêter la guerre qui est en cours, qui le peut aujourd'hui ? Qui peut faire rentrer dans sa cage la férocité lâchée ?

» Pauvre humanité ! oses-tu regarder en face ta misère dévêtue des mensonges dont tu t'es recouverte jusqu'à ce jour ? As-tu le courage de t'arracher à l'étreinte d'institutions pourries ?

» Peuples de tous les pays, unissez-vous !

» Peuples de toutes les races, plus coupables, moins coupables, tous saignants et souffrants, frères dans le malheur, soyez-le dans le pardon et le relèvement. Oubliez les rancunes dont vous périssez tous.

» Il faut que dans la douleur et la mort de millions de vos frères, vous ayez conscience de votre unité profonde, il faut que cette unité brise, après cette guerre, les barrières que veut relever, plus épaisses, l'intérêt éhonté de quelques égoïsmes.

» Si vous ne le faites pas, si cette guerre n'a pas éclairé vos âmes, alors adieu, Europe, reine de la pensée, guide de l'humanité. Tu as perdu ton chemin, tu piétines dans un cimetière. Ta place est là. Couche-toi !

» Et que d'autres conduisent le monde ! »

Voici comment s'exprimait Romain Rolland dans une page immortelle de l'histoire des crimes de l'Europe.

Les événements lui ont tragiquement donné raison ! A cette heure, au-dessus des champs de bataille, au-dessus des villes hombardées, au-dessus des cris des mères et des enfants massacrés, s'élève un dernier appel : *Peuples de tous les pays, unissez-vous !* *Jean Broccard.*

Ceux qui s'en vont. — Demain sera ensevelie à Riddes Mme Marie Raboud née Brun, épouse de M. César Raboud, décédée dans sa 58e année.

— Le même jour sera ensevelie à Chamoson Mme Eugénie Pommaz, une des doyennes de la localité.

— Aux proches de ces deux bonnes mamans disparues vont nos sincères condoléances

---

FEUILLETON
du *Confédéré* No 34

Le Manoir
ensorcelé

ROMAN
de Claude SURLANDE

Sans paraître avoir rien remarqué de son embarras il poursuit :

— Tu dois trouver tout cela bien démodé, ma pauvre enfant. Nous étions fous ? Aujourd'hui, et c'est mieux sans doute, vous vivez et vous aimez plus simplement.

Le docteur s'est arrêté pendant une seconde.

— Il est pourtant une jeune personne moderne de ma connaissance qui ne rêve peut-être pas avec autant de désinvolture qu'on le croit.

Habilement, il amène sa fille sur la route de la confiance après avoir lui-même donné l'exemple.

Christine sourit vaguement, ses troubles, ses indécisions, ses craintes lui montent aux lèvres.

Avant de parler elle hésite encore et c'est au milieu du silence que la sonnerie du téléphone retentit. La jeune fille décroche :

Toute reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de contrat avec la Société des Gens de Lettres.

Nouvelles du Valais

L'assemblée de l'Association valaisanne des clubs de ski

(De notre envoyé spécial)

L'assemblée de l'AVCS s'est tenue hier dimanche à l'Hôtel Terminus à Sierre, sous la présidence de M. André de Chastonay, qui ouvrit la séance par les souhaits de bienvenue aux délégués venus, cette année, exceptionnellement nombreux (environ 100). M. de Chastonay salua également la présence du président de la Municipalité, M. M. Gard, du président de la section de Monte-Rosa du Club alpin suisse, M. Ruedin, de M. H.-L. Bonardelly, rédacteur sportif, et des représentants de la Presse valaisanne.

Se sont fait excuser : MM. Pitteloud, conseiller d'Etat, Schwarz, col.-brigadier, colonel Muller, colonel H. Guisan, prés. de l'ASCS.

Le protocole de la dernière assemblée, rédigé d'une façon remarquable par la secrétaire Mlle Anny Rey, est adopté avec acclamations. Quant au rapport du président il retrace l'activité des dix années d'existence de l'AVCS, laquelle compte aujourd'hui 47 clubs affiliés avec 1555 membres. Son budget annuel a passé de 350 fr. au début à 7000 francs actuellement. Est également évoqué le championnat valaisan 1943 organisé par le Ski-club Sierre à Montana et qui fut une réussite sur toute la ligne.

M. de Chastonay rappelle que le Valais fut représenté au championnat suisse 1943 à Arosa ainsi qu'au concours international Suisse-Suède à Davos (4 Valaisans). Il signale une initiative intéressante des clubs de ski de Sierre et environs qui ont créé en commun un poste de secours ayant son siège à Sierre. Ce poste de secours est doté de tout le matériel nécessaire pour déployer son activité dès cette année déjà et dans les différentes stations de la région. A remarquer le sens pratique des organisateurs de ce poste de secours : en cas d'accident de ski ou avalanche, on atteindra directement le chef de patrouille de secours par simple appel d'une centrale téléphonique.

Le dîner au Terminus : au cours du banquet excellemment servi prirent la parole MM. Gard qui en apportant le salut de la Municipalité tint à le présenter aussi en qualité de fervent skieur, Ruedin au nom du Monte-Rosa et Bonardelly au nom de l'Ass. suisse des clubs de ski.

Les délégués se rendirent ensuite au Casino pour la projection du film suisse *Un peuple de skieurs :* orgie de blancheur, école suisse de ski, évolution de nos as suisses, championnats civils et d'Armée. Puis ce fut le retour au Terminus pour la continuation des délibérations.

Les projets de statuts de l'AVCS et des clubs AVCS présentés par le comité sont adoptés avec de légères modifications demandées par M Stanislas de Lavallaz (Sion), M. Berra (Champéry) et M. René Volluz (Saxon).

Le Ski-club de Crans est chargé de l'organisation du championnat valaisan les 29 et 30 janvier 1944. *L'organisation d'un championnat valaisan de relais est décidée* et c'est le Ski-club de Saas-Fée qui aura, le premier en Valais, l'honneur d'organiser cette manifestation.

Le comité régional de l'AVCS est confirmé pour une année. La prochaine assemblée est fixée à Champex en juin prochain.

Bref, après avoir liquidé dans le meilleur esprit un abondant ordre du jour, les délégués se séparèrent enchantés de cette journée si favorable à la cause de nos lattes et non sans avoir apprécié un excellent vin d'honneur offert par la municipalité.

Ce serait en outre manquer à un élémentaire devoir d'objectivité de ne pas mentionner l'activité intense du comité de l'AVCS, spécialement de son président M. André de Chastonay et de la secrétaire Mlle Anny Rey. Ils ont droit aux compliments et félicitations de tous les skieurs pour leur dévouement. *Un fervent skieur.*

Rhumatisants soulagés. Les rhumatisants qui ont fait rationnellement usage du médicament Gandol en connaissent les effets remarquables. Certains maux de reins ont été soulagés en quelques jours, certaines crises de sciatique et de goutte ont été enrayées. Le Gandol est un des remèdes les plus énergiques. Pour dix jours de traitement, le Gandol en cachets, sans ennui pour l'estomac, vaut 3 fr. 60. Toutes pharmacies.

— Allo ! oui.

— ...

— Oui, Mareuil, parfaitement. Le professeur Savary, ne quittez pas. Papa, la clinique.

Elle a passé l'écouteur. En un éclair le visage du docteur a changé, la douceur et l'abandon font place à l'expression tendue de l'homme qui prend des responsabilités graves.

— L'interne est là.

— ...

— Comment, il ne veut pas opérer ?

— ...

— Il est trop tard ? Mais il n'est jamais trop tard pour sauver une vie.

— ...

— Personne n'est capable ? Allons donc.

— ...

— Après tout, vous avez raison, c'est ma tâche. C'est bien, j'y vais. Seulement, le temps...

— ...

— Bon, je rappellerai dans un quart d'heure. Si je puis avoir un avion à Reval, je serai là-bas dans deux heures, sinon il faut en compter quatre, vous agirez en conséquence.

Il raccroche.

— Christine, rapidement ! Tu as entendu la conversation. Téléphone à l'aérodrome de Reval. Prépare la voiture : huile, essence, eau. Dans cinq minutes je serai prêt.

Alors la jeune fille est saisie par le tourbillon du départ précipité : coups de téléphone, coups de klackson.

Au bout de dix minutes le moteur bourdonne et le professeur Savary est au volant :

— Alors l'avion ?

— Bien, préviens à la clinique.

— Fais bien attention surtout, ne vas pas trop vite, on dirait qu'il pleut.

— Sois sans crainte — il l'embrasse — au revoir mon petit. D'ici quelques jours je serai de retour, veille bien autour de toi ? Ta mère rentre demain à deux heures. Les Sulley la ramèneront, allons, va.

Il démarre. Christine a regagné la maison.

Saisi d'une pensée soudaine, le conducteur freine :

— Maillard !

Le garde accourt.

— Monsieur ?

Alors M. Savary se penche et donne un ordre rapide. Le père Maillard l'écoute en silence.

— Bien, Monsieur.

— Du sang-froid, n'est-ce pas ? Pas avant deux sommations et seulement après la tombée du jour.

Et la voiture fonce dans la nuit.

CHAPITRE XV

L'adieu de Roméo

O Roméo, Roméo, pourquoi es-tu Roméo ?

Appuyée de l'épaule au tronc d'un tilleul, le livre aux doigts, Christine abandonne son cœur aux angoisses de l'amoureuse de Vérone.

Le marquis du Coudret est venu déjeuner avec les deux femmes. Après un repas fleuri, on a bavardé de voyages et de poésie, puis on a fait de la musique. On a joué « la Romance à l'étoile », belle comme un adieu, et la jeune fille s'est enfuie au plus secret du jardin, l'imagination gonflée d'art triste.

Emportée par les vieux mots enchantés qu'elle sait par cœur, elle laisse glisser sur ses genoux la reliure à fers dorés et se prend à murmurer tout haut, pour la chanson des phrases :

Il n'y a que ton nom qui soit mon ennemi.

. . . . . .

Roméo, abandonne ton nom,
Et, en échange de ce mot, qui n'est rien de toi,
Prends-moi toute.

Et la réplique accourt vibrante vers la jeune fille :

...Je te prends au mot,
Appelle-moi seulement « mon amour », et j'aurai un nom nouveau,
Jamais plus je ne serai Roméo.

Qui a parlé ? est-ce le vent d'automne, dans les feuilles, le frisson de l'eau, l'écho du Marais ? Qui répond à son aveu de cette voix émouvante, la voix de Renaud de Mareuil ?

(à suivre)

Chronique de Martigny

Le film-concert de Walt Disney : FANTASIA

« FANTASIA », le film le plus discuté de la saison, sera présenté au public de Martigny demain mardi à l'Etoile, et mercredi. Ce film s'adresse aux mélomanes. Nous ne saurions donc assez conseiller aux personnes qui n'aiment pas la musique de s'abstenir.

Walt Disney, s'inspirant d'œuvres de grands musiciens, les interprète en dessins, tandis que l'Orchestre Symphonique de Philadelphie les exécute magistralement sous la direction du célèbre maestro Léopold Stokowski.

Le programme de *Fantasia* comprend trois sortes de musique : celle qui raconte une histoire précise, celle qui illustre simplement une série d'images, puis enfin la musique qui n'a été écrite que pour elle-même.

Le programme comprend :

Toccata et Fugue en ré mineur,	J. S. Bach
Suite du Casse Noisettes,	Tchaikovsky
L'Apprenti Sorcier,	P. Dukas
Le Sacre du Printemps,	Strawinsky
La Symphonie pastorale,	Beethoven
La Ronde des Heures,	Ponchielli
Une nuit sur le Mont-Chauve,	Moussorgsky
Ave Maria,	Schubert

Avis important : Les portes seront fermées aussitôt le spectacle commencé. Les retardataires pourront se faire rembourser leurs billets. Toutes faveurs suspendues.

Bulle I - Martigny I, 4 à 3.

Match joué à Bulle sur un terrain enneigé et glissant pour la moitié. Les locaux gagnent le toast et jouent dans la partie plus ou moins convenable. Ils partent en trombe et, à la 4e minute déjà, l'inter-droit marque imparablement. La défense de Martigny semble mal à l'aise sur ce terrain difficile. C'est ainsi que les Fribourgeois marqueront encore à deux reprises avant le repos, dont une fois sur coup malheureux d'un arrière adverse. Ce score semble toutefois trop élevé comparativement aux performances accomplies. Martigny opère un magnifique redressement à la reprise. Les bois de Bulle sont assiégés, mais le keeper fait des prodiges. Ongaro trouve enfin la voie des filets ; stimulés par ce succès, les grenats attaquent sans désemparer et leurs efforts sont récompensés par deux buts de belle venue marqués par Zumstein. C'est l'égalisation amplement méritée. L'impression dominante est que Martigny, où Marquis est le maître du jeu, va continuer sa pression et gagner facilement la partie. Mais l'arbitre, qui s'était déjà signalé tout au long du match par des décisions surprenantes et par des discussions sans fin avec la galerie et les joueurs, perd complètement la notion de la direction du jeu. Ajoutons qu'il ne nous paraissait pas absolument de sang-froid. Le jeu devient donc heurté, entrecoupé par des arrêts répétés, et la partie finit dans le désarroi complet. A la fin du match, supposons-nous, un coup de sifflet retentit durant la trajectoire d'une balle qui finit au fond des filets de Leryen. Les équipes sont renvoyées au vestiaire et le referee indique comme résultat 5 à 2 en faveur de Bulle, à une question posée par un spectateur ! Nous avons ressenti une pénible impression de cette partie dont l'arbitrage a été en dessous de toute imagination.

Ce soir, lundi, à l'Etoile

Prolongation de l'*Entraîneuse fatale,* avec Marlène Dietrich. Film pour adultes.

C'est mercredi 1er décembre, au Casino...

que la compagnie théâtrale JEAN HORT donnera son 2me spectacle : *Le professeur Klenow.* La location s'ouvrira à la Librairie Gaillard après-demain mercredi à 13 h. 30. Le spectacle commencera à 19 h. 45 précises et se terminera pour le dernier train de 22 h. 27. Pour arriver à Martigny : utiliser le train marchandise (avec voiture voyageurs), départ Sion 18 h. 30. Ce train sera à l'heure.

Allez voir Gene Tierney, au Corso

Admirablement détaillée, mise en valeur par la couleur, l'extraordinaire beauté de Gene Tierney fait à peu près toute la beauté de ce film qui perpétue brillamment la tradition épique de l'Ouest américain. Couronnée « reine des bandits », digne héritière de « Jesse James », le brigand bien-aimé, elle est une souveraine farouchement, idéalement belle...

Ne manquez pas de voir *Gene Tierney* dans *Sang de rebelle.*

Le programme débute par un film *Le Déclassé,* un drame puissant interprété par Richard Greene, Richard Dix et Brenda Joyce. Des scènes émouvantes, bouleversantes, font de ce film un des plus passionnants drames que nous ait donnés le cinéma américain.

LE STIMULANT
Apéritif au vin et quinquina

Confédération

Au parti radical suisse

Le Comité central du parti radical démocratique suisse a approuvé à l'unanimité la déclaration que le parti est prêt à collaborer dans l'intérêt du pays avec tous les partis, sur le plan constitutionnel et légal. Le comité a exprimé l'avis unanime, en le faisant savoir au groupe radical-démocratique de l'Assemblée fédérale, qu'il fallait tenir compte de la revendication du parti socialiste suisse, appuyée par la désignation d'un candidat approprié, du siège devenu vacant au Conseil fédéral, à la suite de la démission de M. Wetter.

Mort de M. Paul Simon

Alors qu'il tenait hier après-midi une séance à Glaris, à l'occasion du cinquantenaire du S. C. Glaris, M. Paul Simon, président de l'ANEP, s'est effondré et a succombé à une crise cardiaque.

M. Paul Simon était âgé de 58 ans. Il a été un grand serviteur du sport suisse. M. Simon a été président de l'Association suisse des clubs de ski de 1934 à 1941. Quelques semaines après, il était élu président de la grande famille de l'ANEP.

Le défunt a eu entre autres mérites celui d'avoir « lancé » les camps d'hiver pour la jeunesse, et chaque année il était le « père » d'un camp.

Tué en nettoyant son fusil

M. Bressenel, à La Sallaz (Vaud), nettoyait son fusil d'ordonnance en vue d'une prochaine relève, lorsqu'à la suite d'un faux mouvement, un coup de feu partit. M. Bressenel fut tué sur le coup.

La boîte de 10 Poudres 1.50, toutes Dans Pharmacies
Dépôt général: PHARMACIE PRINCIPALE, GENÈVE

BANQUE DE MARTIGNY
CLOSUIT & Cie S. A.
Fondée en 1871

Prêts hypothécaires
aux meilleures conditions

Tous renseignements sont fournis par la banque sans engagement aucun pour la clientèle.

Pour vos enfants qui grandissent
lécithine, hémoglobine, calcium, phosphore et vitamine C en excellentes dragées
VICETIN
Toutes pharmacies / Wikopharm S.A. Zurich
Element constructif de votre santé

Elections complémentaires

Pour le 2e tour de scrutin des élections au Conseil des Etats pour le canton d'Argovie, ont été élus MM. Karl Killer, socialiste, maire de Baden, 29.742 voix, et Emile Keller, conseiller d'Etat radical, avec 26.508 voix.

— Egalement pour le Conseil des Etats, à Soleure, ont été élus MM. Paul Haefelin, président de la ville de Soleure, radical, 24.702 voix, et Gottfried Klaus, instituteur à Olten, socialiste, 16.018 voix. Le second candidat radical, M. Arnold Hagmann, avocat, a obtenu 12.924 voix.

La session des Chambres fédérales

La conférence des présidents de groupes du Conseil national a arrêté l'ordre du jour de la prochaine session de l'Assemblée fédérale, session d'hiver qui s'ouvrira le 6 décembre. La session durera probablement jusqu'au 16 ou 17 décembre. L'Assemblée fédérale se réunira le 15 décembre pour réélire notamment le Conseil fédéral, procéder au remplacement du conseiller fédéral Wetter et élire le nouveau chancelier de la Confédération.

Qu'en est-il de vos provisions de secours ? — (Comm.) Aussitôt que la guerre eut éclaté, plus d'une famille a constitué une réserve de denrées alimentaires et spécialement une provision d'Ovomaltine et d'Ovo Sport afin d'avoir un fortifiant sous la main, si notre pays venait à manquer du nécessaire.

Jusqu'à maintenant, grâce à la prévoyance de nos autorités, nous avons échappé à ce danger et les nouvelles du service fédéral de l'hygiène publique sont même très rassurantes. Par conséquent les réserves d'Ovomaltine risquent fort de ne pas sortir de leur cachette et de s'altérer avec le temps

Consommez donc maintenant les provisions de secours que vous avez faites il y a deux ans et même déjà avant et remplacez-les par des produits frais. L'Ovomaltine, par exemple, craint l'humidité. C'est pourquoi elle s'agglomère à la longue, aussi se dissout-elle bien moins facilement que sous sa forme normale.

Il est recommandable d'utiliser à bref délai tout particulièrement le contenu des boîtes en carton. Celles-ci, malgré toutes les mesures de précaution dont elles font l'objet, sont moins étanches que les boîtes en fer-blanc.

D'autre part, ni les négociants ni l'usine n'échangent les boîtes dont le contenu s'est durci en vieillissant outre mesure. En revanche, les fabricants indiqueront volontiers aux intéressés le moyen de tirer parti de l'Ovomaltine qui s'est durcie. Surveillez donc vos provisions de secours et remplacez-les d'après leur ancienneté. A notre époque, on commettrait un acte répréhensible en laissant perdre des aliments aussi précieux.

Du reste, il y a encore assez d'Ovomaltine pour tous ceux qui en ont réellement besoin. Mais, si vous aviez de la peine à en obtenir, veuillez vous renseigner directement auprès de la Maison Dr A. Wander S. A., Berne.

✝

Monsieur César RABOUD ;
Mademoiselle Antoinette RABOUD ;
Madame et Monsieur Jules DELALOYE et famille ;
Monsieur et Madame Georges RABOUD, à Riddes ;
Monsieur et Madame Marc RABOUD et famille, à Gondo ;
Monsieur Romain BRUN et famille ;
Mademoiselle Anna BRUN, à Genève ;
Monsieur Georges BRUN et famille ;
Mademoiselle Adrienne BRUN ;
Mademoiselle Marguerite BRUN et famille, à Riddes;
Madame Vve Madeleine BRUN, à Ballaigues ;
Les familles BRUN et RABOUD, à Paris ;
Madame Vve Louise JORDAN et famille ;
Madame Vve Amélie RAUSIS et famille ;
Monsieur Paul RABOUD, à Riddes :
Monsieur Benjamin GAILLARD et famille ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont le profond chagrin de faire part du décès de

Madame Marie RABOUD-BRUN

leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et parente, enlevée à leur tendre affection le 21 novembre 1943 dans sa 58me année

L'ensevelissement aura lieu à Riddes, mardi le 23 novembre 1943, à 10 heures.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Radios
NEUFS ET D'OCCASION
Grand choix — Bas prix — Vente Echange Réparations
J. Antonelli Pont de la Morge, SION

Le maréchal Pétain prisonnier ?

Que se passe-t-il à Vichy ?

—o—

On sait que le maréchal Pétain devait prendre la parole il y a une semaine à la radio et que, pour une cause inconnue, il ne l'a pas fait. Il se révélerait aujourd'hui qu'il en a été empêché. Voici, d'après le *Journal de Genève*, l'allocution que devait prononcer ce soir-là le chef de l'Etat français :

« Français ! Le 10 juillet 1940, l'Assemblée nationale m'a donné mission de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle constitution de l'Etat français. J'achève la mise au point de cette constitution. Elle concilie le principe de la souveraineté nationale et le droit de libre suffrage des citoyens avec la nécessité d'assurer la stabilité et l'autorité de l'Etat. C'est le respect de la légitimité qui conditionne la stabilité d'un pays. En dehors de la légitimité, il ne peut y avoir qu'aventures, rivalités de factions, anarchie, luttes fratricides.

J'incarne aujourd'hui la légitimité française. J'entends la conserver comme un dépôt sacré et qu'elle revienne à mon décès à l'Assemblée nationale de qui je l'ai reçue, si la nouvelle constitution n'est pas ratifiée.

Ainsi, en dépit des événements redoutables que traverse la France, le pouvoir politique sera toujours assuré conformément à la loi. Je ne veux pas que ma disparition amène une ère de désordre qui remettrait l'unité de la France en péril. Tel est le but de l'acte constitutionnel qui sera promulgué demain au Journal officiel. *Français, continuons à travailler d'un même cœur à l'établissement du régime nouveau dont je vous indiquerai prochainement les bases et qui seul pourra rendre à la France sa grandeur. »*

Suivait l'acte constitutionnel No 4 :

« Nous, maréchal de France, chef de l'Etat, vu la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940, décrétons :

Article 1. — *Dans le cas où nous viendrions à décéder avant d'avoir pu faire ratifier par la nation la nouvelle constitution de l'Etat français, dont la promulgation par un ou plusieurs actes a été prévue par la loi constitutionnelle du 10 juillet 1940, le pouvoir constituant mentionné par l'article 8 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, fera retour au Sénat et à la Chambre des députés actuellement prorogés, dont la réunion constitue l'Assemblée nationale.*

Art. 2. — *Sont et demeurent abrogés par l'application du présent acte constitutionnel toutes dispositions prises depuis le 10 juillet 1940 qui porteraient atteinte à la puissance et à l'exercice des droits de l'Assemblée nationale.*

Art. 3. — *Toutes dispositions contraires au présent acte sont et demeurent abrogées. »*

Les actes constitutionnels, promulgués le 10 juillet 1940, prévoyaient expressément l'éventualité du décès du chef de l'Etat. Un successeur avait été désigné. Ce fut tout d'abord M. Laval. Après le coup d'Etat du 13 décembre, l'amiral Darlan reçut l'investitude de Dauphin. Actuellement, c'était le conseil des ministres qui, en cas de mort du maréchal Pétain, eût dû désigner son successeur dans le délai d'un mois. Or, le conseil des ministres, c'est M. Laval et ses collaborateurs. Il n'est pas difficile de deviner quel est l'homme qui aurait été investi de l'autorité suprême. C'est pour faire obstacle à ce choix que le maréchal Pétain est intervenu. On ne s'étonne pas, dans ces conditions, que M. Laval se soit opposé à la diffusion de ce discours. Et l'on considère comme vraisemblable la version du *Svenska Dagbladet* de Stockholm qui dit que :

« Cinq minutes avant que le maréchal prenne la parole, M. Laval serait intervenu énergiquement et présenta au maréchal un autre texte. Le maréchal refusa catégoriquement d'en donner connaissance au peuple français et donna sa démission. »

Le journal suédois affirme que M. Laval et les autorités allemandes font actuellement tout ce qui est en leur pouvoir pour que le maréchal Pétain reste à son poste. Ces efforts seraient demeurés vains. Et le maréchal aurait déclaré que « ne jouissant plus de sa liberté d'action, il se refuse désormais à exercer les prérogatives de sa charge » et se considère comme prisonnier, à l'instar du roi des Belges.

Cette démission consacre définitivement la faillite de la politique de collaboration et l'on comprend que les autorités allemandes s'efforcent de faire revenir le maréchal sur sa décision.

A mercredi. — L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain No plusieurs comptes-rendus, dont celui de la *Fête Ste-Cécile à Sion*, de notre collaborateur A. M.

Chez votre pharmacien

Vous trouverez chez votre pharmacien — au prix modique de 2 fr. 25 le flacon — un extrait concentré à base de plantes et de glycérophosphate de chaux portant le nom de Quintonine. Cet extrait versé dans un litre de vin vous donnera instantanément un litre entier de vin fortifiant, actif et agréable, qui, à la dose d'un verre à madère avant chaque repas, stimule l'appétit et tonifie l'organisme. Mais attention : demandez bien de la Quintonine. Toutes Pharmacies.

Petites nouvelles

Flux et reflux. — La campagne de l'Est est entrée dans une nouvelle phase, en ce sens que les Allemands ont repris l'initiative dans un secteur, à l'ouest de Kiev ; c'est ainsi qu'on annonçait samedi que les Russes avaient dû évacuer Jitomir devant l'ampleur et la puissance de la contre-offensive de von Manstein. Ce dernier lance-t-il une simple attaque de diversion, ou entend-il reconquérir la capitale de l'Ukraine ? L'avenir nous le dira. Sur tous les autres fronts, les Soviets poursuivent leur attaque et le même jour ils annonçaient la prise d'Ovruch, au sud des marais du Pripet.

2500 tonnes de bombes ! — 2500 tonnes de bombes ont été lâchées dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, sur Berlin et Ludwighshafen. D'innombrables bombes de 2000 et de 4000 kilos ont causé des dégâts terribles à ces deux villes et le nombre des victimes doit être très élevé. Durant 30 minutes Berlin a été ébranlé et secoué comme par un tremblement de terre et des pâtés entiers de maisons s'écroulaient, comme sous l'effet d'un cataclysme.

Les Russes sur la Bérésina. — L'offensive russe se poursuit au nord de Gomel où des patrouilles soviétiques ont atteint les rives de la Bérésina. En outre, les chars et les commandos russes ont pénétré samedi dans les faubourgs de Tcherkassy.

Protestation du roi des Belges. — Le baron de Marchienne, ambassadeur de Belgique, a déclaré que le roi Léopold avait protesté contre la déportation d'un demi-million de Belges en Allemagne.

En Italie. — Le maréchal Badoglio ayant mis à pied les généraux Ambrosio et Roatta, ces derniers ont été remplacés à la tête de l'armée italienne par le maréchal Messe et le général Orlando.

Quant à l'avance alliée, elle se poursuit toujours avec la même lenteur. Durant le week-end, les Alliés ont occupé Perano et Agrone.

Démission du maréchal Pétain ? — Selon des informations de source française compétente, le maréchal Pétain aurait réellement donné sa démission. M. Pierre Laval et les autorités allemandes, dont toutes les démarches sont restées vaines, chercheraient actuellement une autre solution à la crise.

Tito contre Mihailowitch. — On assure à Zagreb que la tension entre les deux chefs de patriotes yougoslaves Tito et Mihailowitch est extrême et que les forces de Tito prépareraient une grande offensive dirigée non contre les Allemands, mais contre les troupes de Mihailowitch qui se trouvent actuellement entre Tusla et Valjevo, à la frontière serbo-croate.

Vers la fin de la crise du Liban. — On annonce officiellement que la proposition faite par le général Catroux de rétablir le président du Liban dans ses fonctions a été mise à exécution. Les ministres qui avaient été arrêtés ont été remis en liberté. Le calme règne aujourd'hui au Liban et M. Helleu, délégué général, a été prié de venir à Alger. En outre, le Comité d'Alger va négocier avec le gouvernement syrien.

Vers d'importantes décisions alliées

Les milieux bien informés déclarent qu'une nouvelle conférence aurait lieu sous peu entre MM. Roosevelt et Churchill, à laquelle Staline assistera peut-être. On ajoute que, dans le cas où Staline ne pourrait pas quitter Moscou, cette conférence ne serait pas renvoyée, le président des Etats-Unis et le premier ministre britannique ayant des problèmes importants à discuter.

On croit savoir que les deux hommes d'Etat prendront une décision en ce qui concerne les prochaines opérations contre l'Allemagne. Certains milieux sont même persuadés que l'heure de l'invasion du continent européen à l'ouest et à l'est approche, d'autant plus qu'on parle déjà à Londres de la prochaine nomination du général Marshall comme commandant en chef des forces alliées sur le nouveau front.

On espère que Staline pourra être présent lorsque les discussions commenceront, car il s'agira là de la conférence militaire la plus décisive de cette guerre.

Les mêmes milieux ajoutent que l'armée rouge lancera probablement une nouvelle offensive de grande envergure, à laquelle prendront part toutes leurs réserves, au moment de l'invasion du continent. Les Allemands se trouveraient ainsi dans une situation des plus critiques.

Mesdames, attention !

Les jeudi 25 et vendredi 26 novembre

Démonstration gratuite

DES PRODUITS DE BEAUTÉ

Hamol

par Spécialiste de la Maison.

Prière de vous inscrire

DEMAIN SOIR **MARDI,** à 20 h. /½
et mercredi

LE CINÉMA ÉTOILE, A MARTIGNY présentera en séances spéciales le film le plus discuté de la saison

FANTASIA

un film-concert de Walt Disney

avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, sous la direction du célèbre chef d'orchestre Léopold Stokowsky.

Toccata et fugue en ré mineur	J.-S. Bach
Suite de « Casse-Noisettes »	Tschaikowsky
L'Apprenti Sorcier	P. Dukas
Le Sacre du Printemps	Stravinsky
La Symphonie pastorale	Beethoven
La Ronde des Heures	Ponchielli
Une Nuit sur le Mont-Chauve	Moussorgsky
Ave Maria	Schubert

Avis important : *Les séances ont lieu à 20 h. 45 précises. Les portes seront fermées aussitôt le spectacle commencé. Les retardataires pourront se faire rembourser leurs billets.*

Les personnes qui n'aiment pas la musique sont priées de s'abstenir.

CE SOIR LUNDI — *Prolongation :* ***L'ENTRAINEUSE FATALE***

NOUS OFFRONS
JUPE plis nervurés
belle qualité en noir, marine, brun et gris,
VENTE LIBRE **11.90**
MAGASINS **GONSET** S.A. MARTIGNY

Jeune fille cherche place
comme
Bonne à tout faire
dans ménage soigné.
S'adr. au bureau du journal.

Jeune Fille
bien au courant du service, **cherche place** comme sommelière.
S'adresser à Angèle Grognuz, Hôtel de la Gare, Leysin.

On cherche à louer
Appartement
de 4 à 5 pièces. — Ecrire sous chiffre 869, Publicitas, Martigny.

A LOUER
une
Chambre meublée
— Ecrire sous chiffre 868, Publicitas, Martigny.

Etiquettes volantes

Imprimerie Nouvelle Martigny *Tél. 6.11.19*

AU CORSO

LUNDI — MARDI — MERCREDI
à 20 h. ½ précises

Le Déclassé
UN DRAME PUISSANT AVEC **Richard Greene.**

2 FILMS

Sang de Rebelle
avec la belle **Gene Tierney,** surnommée « La Reine des Bandits » dans une super-production **en couleurs**

Loterie Romande TIRAGE 11 DÉCEMBRE

Vous ne pouvez pas gagner sans billet !

HÂTEZ-VOUS AVANT QU'IL SOIT TROP TARD !

041

La ménagère peut se passer d'être chimiste,

pour juger de la qualité de Persil. Celle-ci a suscité l'enthousiasme de milliers de ménagères et cet enthousiasme subsiste malgré la guerre, parce que le Persil se fabrique avec des huiles et des matières premières du temps de paix. Partout l'on entend dire:

La vraie lessive, c'est le

HENKEL & CIE. S.A.
BÂLE

PF 437 C

Pensez à l'action pour le Noël du Soldat 1943

Vente de l'insigne les 11 et 12 décembre. **Dons volontaires au compte de chèque postal III 7017**

LES NOUVEAUX ABONNÉS 1944

reçoivent GRATUITEMENT

« LE CONFÉDÉRÉ »

dès ce jour jusqu'au 31 décembre 1943

en payant dès ce jour leur abonnement pour 1944 (prix 10 fr.)

Bulletin d'abonnement

Veuillez m'abonner au « CONFEDERE » pour 1944 et m'adresser gratuitement votre journal dès ce jour à fin 1943.

SIGNATURE : .....

Ecrire très lisiblement

Adresse : .....

P.-S. — Conformément aux conditions, je vous adresse par chèque postal II c 58 le montant de 10 fr. pour l'abonnement 1944.

Nos systèmes de bénéfices

dans l'assurance sur la vie vous intéresseront sûrement. Ils vous laissent librement décider de l'emploi de votre part annuelle du bénéfice :

soit pour diminuer vos primes

soit pour vous constituer une assurance complémentaire sans primes à payer et dont le montant sera versé en même temps que l'assurance principale.

En 1942, la BALOISE a versé à ses assurés 10,2 millions de francs à titre de participation aux bénéfices.

Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous.

LA BALOISE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

Agent général pour les cantons de Vaud et du Valais :

F. BERTRAND, rue Pichard 13, LAUSANNE.

Inspecteurs : Isidore ZUFFEREY, Muraz-Sierre
Joseph LUISIER, St-Maurice.

GRAND CHOIX DE

POTAGERS

2 ET 3 TROUS A BOIS ET CHARBON

Potagers auxiliaires

Calorifères Inextinguibles à bois et charbon

Buanderies en fonte

A. VEUTHEY

Fers **MARTIGNY-VILLE** *Tél. 61127*

Crédit Sierrois

Capital-Actions et Réserves Fr. 1,454,000.—

Dépôts carnets d'épargne, comptes à vue et à terme, obligations

Prêts hypothécaires, crédits de construction sur comptes courants

ESCOMPTE D'EFFETS

LE TOUT AUX MEILLEURES CONDITIONS

Enchères publiques

M. Marcel Cretton, fils d'Eugène, domicilié à Genève, exposera en vente aux enchères publiques, au *Café Cretton, à Les Rappes, Martigny-Combe, le mercredi 24 novembre ct, dès 14 h.*, différents immeubles, savoir :

Une maison d'habitation, grange-écurie et places, au village de La Fontaine ;

2 vignes, sises au lieu dit : « Parignières, Le Gitieux » ;

Plusieurs **champs et prés,** sis sur terre de Martigny-Combe.

Les conditions de vente seront fixées à l'ouverture des enchères.

Pour renseignements s'adresser à M. **André Desfayes, notaire,** à Martigny-Ville.

AVIS - A vendre ou à louer à Bouveret

Terrain

de 800 m2, à usage de champ jardin — terrain à bâtir.

Faire offres détaillées à Mme *H. Biétry, ingénieur, à Bramois.*

Hri Moret & Fils *MARTIGNY*

Optique

Examen de la vue par opticien qualifié

Les enfants toussent...

et prennent froid si facilement! Les bonbons Tolu-Trapp - efficaces et délicieux - apporteront aussi à vos chers petits amélioration et guérison

Tolu-Trapp

le remède contre la toux sous forme de bonbons

Dans toutes les pharmacies / Wikopharm S. A. Zürich

Magasin Riponne 2

ROGUERIE VALAISANNE MARTIGNY

Téléphone 6 11 92

Protège-Oreilles contre le froid

Cruches en caoutchouc

Irrigateurs

Ventouses

Emplâtres poreux

Tisanes et sirops pectoraux

Thé des Alpes

Huile de foie de morue au jus d'orange

Pressant cause départ, à vendre un

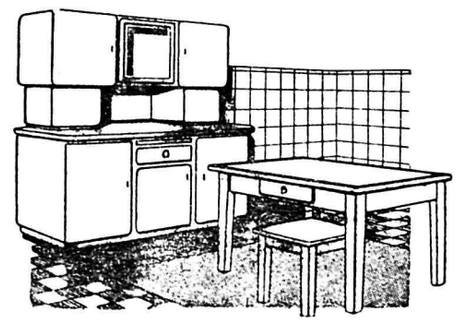
bon RADIO et un **accordéon chromatique**

Offres écrites sous P 5767 S Publicitas, Sion.

Qui prendrait

MOUTONS en hivernage

Faire offres avec conditions à Publicitas Sion sous chiffres P 7565 S.



MEUBLES

de bon goût, simples et riches, accessibles à toutes les bourses. **Grand Choix.**
PLUS DE **40** CHAMBRES MODÈLES

VISITEZ nos grands magasins à l'Avenue de la Gare. à BRIGUE. ☛ Prix très avantageux

A. GERTSCHEN Fils FABRIQUE DE MEUBLES

TÉL. 55 — Demandez nos prospectus et dessins NATERS-BRIGUE

Radio Philips

dernier modèle, *conditions avantageuses.*

Ecrire à Case postale 52301, Sion.

Belles châtaignes tessinoises *10 kg. Fr. 10.30 plus port.*

Ed. Andreazzi, Donglo 2 (Tessin)

Sacs de Dames

Magasin de l'Imprimerie Montfort, Martigny

Echalas

imprégnés, datés et marqués.

15 ans de garantie

Prix et conditions selon quantité.

Manufacture d'engrais organiques

CLAIVAZ-GAILLARD, Charrat - Martigny

Me Jean-Maurice Gross

Avocat et Notaire

a ouvert son étude à Martigny-Ville

(au-dessus du magasin de fers Luisier), tél. 61491

Boucherie Chevaline SION

	le kg.
Bouilli pour saler	2.60 — 2 80
Désossée	3.40, 3.60, 3.80
Morceaux choisis	3,80 — 4.—
Viande hachée	

500 points au kg.

Passez vos commandes à l'avance

Dégâts commis par les lièvres

Protégez vos cultures en utilisant le

COLLIT (enduit spécial)

Renseignements et prospectus auprès de la **Fédération valais. des Producteurs de Lait, Sion**

Tél. 21444